



CSA Académique du 7 décembre 2023

Déclaration liminaire du SNALC

Madame la Rectrice,

Mesdames et messieurs les membres du CSA,

Impossible de commencer ce CSA Académique sans un rapide commentaire des mesures annoncées par le Ministre de l'Éducation nationale ce mardi 5 décembre et sans avoir à l'esprit les résultats de l'enquête PISA.

Oui, des changements doivent avoir lieu et la meilleure reconnaissance des professeurs pour les professionnels qu'ils sont, à travers le fait de leur rendre la prérogative du passage en classe supérieur mais aussi dans la rédaction moins roborative de programmes enfin recentrés sur les contenus à transmettre, est déjà un pas dans le bon sens. En termes de rédaction clarifiée et plus efficace, notre institution a clairement des efforts à produire, en témoignent notamment les projets de nouveaux programmes de technologie du cycle 4 ou le projet académique dont nous parlerons plus tard.

D'autres mesures sont dignes d'intérêt dans les propositions du Ministre de l'Éducation nationale au nombre desquelles ne figurent pas l'imposition de manuels dans le premier degré, ou la suppression d'heures de cours pour faire du soutien en français et en mathématiques, sans parler de l'organisation des lycées professionnels. Quoi qu'il en soit, pour le SNALC, notre institution doit marcher sur deux jambes. En effet, rien de ce qui est annoncé ne pourra fonctionner sans des créations de postes – donc sans revenir sur les suppressions annoncées - ni sans un meilleur traitement des enseignants.

Ce meilleur traitement passe évidemment par la revalorisation salariale, sans cela nous continuerons d'étudier des documents montrant une crise du recrutement. Par contre, il ne passe pas – n'en déplaise au Ministre de l'Éducation nationale et à la Ministre déléguée à l'enseignement professionnel – par des quantifiées plans de formation. Il faut arrêter de considérer, dès qu'un problème surgit dans l'Éducation nationale, que cela vient d'un défaut de formation des professeurs. D'une part, c'est insultant, à force. D'autre part, la formation continue a, de toute manière, du plomb dans l'aile.

Enfin, ce meilleur traitement passe par plus de moyens pour des effectifs moins chargés ou une inclusion qui ne soit plus au rabais mais aussi et surtout une gestion plus humaine et plus qualitative des personnels. Comme il l'a fait à la F3SCT, le SNALC réclame au CSA une évolution et une meilleure utilisation des indicateurs.